

Vincent Mangeat bâtit pour les écrivains



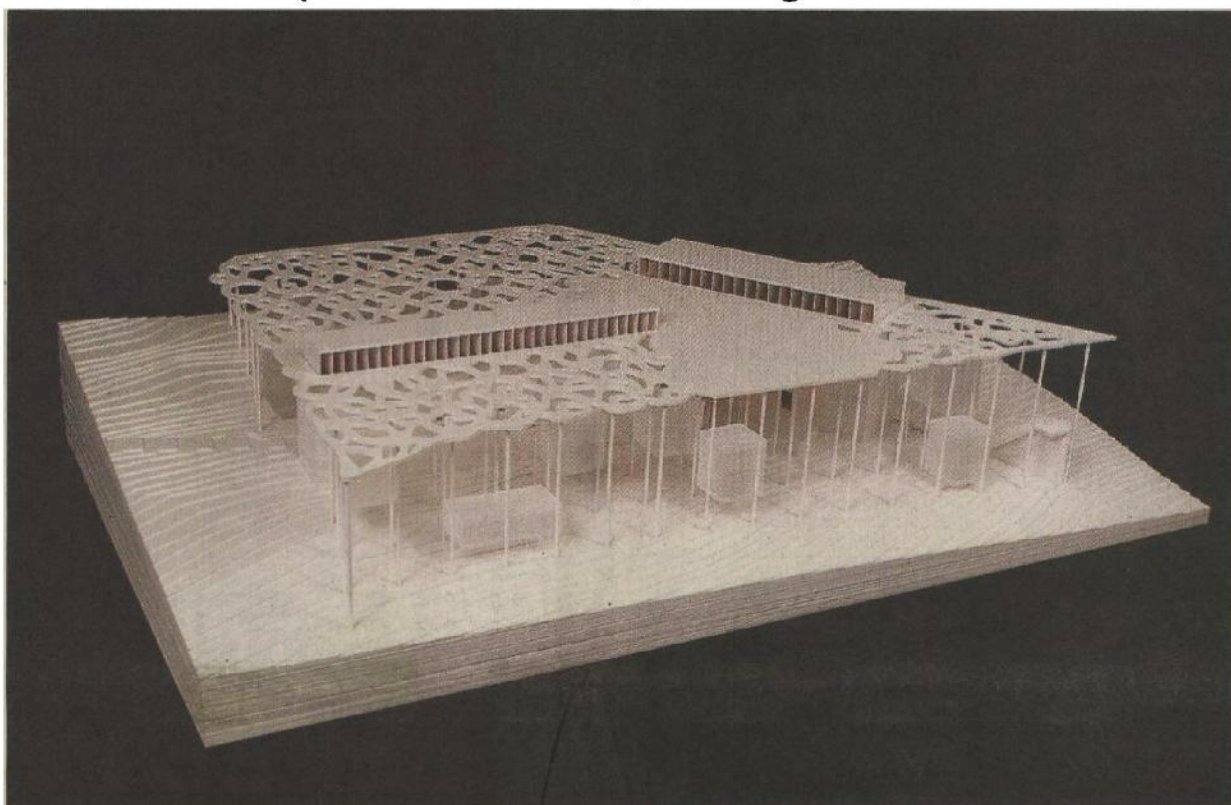
Vincent Mangeat, architecte nyonnais, a posé, jeudi à Montricher, la première pierre de la Maison de l'écriture aux côtés de Vera Michalski, commanditaire de l'ouvrage pour la Fondation Jan Michalski. p.10



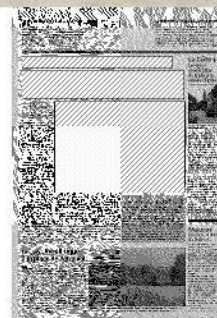
Argus Ref 36391965

Montricher Des cabanes pour inspirer les écrivains

La première pierre de la Maison de l'écriture a été posée hier. Lieu de retraite pour les écrivains, l'ouvrage sera terminé en 2011.



Nous écrivons aujourd'hui la première page de ce projet, s'est réjouie Vera Michalski, pour qui la Maison de l'écriture est une utopie culturelle dans un monde en perte de repères. L'ouvrage accueillera ses premiers hôtes en 2011. DR



Argus Ref 36392190

Des cabanes suspendues dans les airs sous une immense couverture ajourée et minérale. Au sol, une bibliothèque, une salle d'exposition et de réunion ainsi que des espaces d'échange, implantés au cœur d'une végétation luxuriante. Nichée sous l'auditorium, une petite chapelle. L'image laisse rêveur. Songeur surtout... Il s'agit pourtant bien là du projet conçu par l'architecte nyonais Vincent Mangeat pour donner corps à l'idéal *climat d'écriture* de Vera Michalski, commanditaire de l'œuvre avec sa Fondation Jan Michalski (lire ci-contre). Bien plus qu'une simple «maison», c'est bien une petite cité qui s'animera bientôt à Montricher, à l'emplacement de l'ancienne colonie de vacances de la Paroisse lausannoise de Saint-Joseph. Le chantier, dont la première pierre a été posée hier, devrait durer deux ans.

Extension possible

Il n'y a pas d'antécédent de réalisations de ce type, commente

Vincent Mangeat. S'il existe une soixantaine de maisons de l'écriture en Europe, *il s'agit de lieux d'accueil plutôt que de constructions réalisées de toutes pièces*, poursuit-il. Fort de son expérience personnelle de l'écriture et de ses contacts avec de nombreux auteurs, l'architecte a donc imaginé un écrin de bien-être à l'intention des futurs occupants des lieux.

Installés dans des maisonnettes suspendues dans les airs, les hôtes de la Maison de l'écriture auront l'opportunité de choisir leur mode de vie. Autonomie parfaite – les cabanes offriront tous les équipements nécessaires – ou vie en collectivité au sein de lieux d'échange. Ancrées au sol sous l'immense *canopée* – selon le terme employé par son concepteur – un espace bibliothèque réservé aux écrivains, une salle à manger et d'autres parties communes accueillent les artistes. Portée par 124 appuis, cette couverture de 5000 m² – *le plan de la ville est inscrit dans le ciel*, détaille

l'architecte – abritera, en outre, des lieux ouverts au public, soit un auditoire, une salle d'exposition, une chapelle, et une bibliothèque. *Ce centre culturel ne doit pas être vu comme clos et austère mais comme un site de rencontres*, insiste Vera Michalski.

Huit à neuf écrivains pourront être logés simultanément au sein de la Maison de l'écriture. La possibilité de l'agrandir en ajoutant des maisonnettes sous la canopée reste toutefois possible: *je n'ai pas souhaité faire une construction finie*, conclut Vincent Mangeat. *Ce serait penser que c'en est terminé de la littérature et de l'écriture.*

CAROLINE GEBHARD
 cgebhard@lacote.ch

La Fondation Jan Michalski

C'est en 2002 que Vera Michalski imagine de créer la Fondation Jan Michalski, en mémoire de son mari décédé. Un projet qu'elle a souhaité voir éclore à Montricher, où le couple, animé d'une passion commune pour la littérature et l'écriture, avait créé, en 1986 déjà, les Editions Noir sur Blanc. Présidente du groupe Libella qu'elle a fondé avec son époux, Vera Michalski souhaite aujourd'hui honorer l'amour de la littérature de Jan Michalski par le biais de cette Fondation. Implantée à Montricher, celle-ci délivrera un prix littéraire international ainsi que des bourses et des aides financières pour des manifestations liées à la littérature, tout en *mettant à la disposition des écrivains des espaces individuels et confortables* au sein de la Maison de l'écriture. cc